

# LE JOURNAL PROVENCAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 13.909 — QUARANTIÈME ANNÉE — DIMANCHE 7 MARS 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annouces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75 — Faits divers : 3 fr.

Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr.

Les insertions sont exclusivement reçues

A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux

A Paris : A l'agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 6 fr. 0 Mois Un An  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 12 fr. 17 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 18 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Chronique Parisienne

S. G. D. G. -- Le Moulin-Rouge. -- Le cinéma. -- Article-Paris.  
Poupées. -- Imagerie. -- Epinal. -- La belle image.

Il y a des choses qui échapent toujours aux esprits simples enclins à penser que tout est de bonne guerre contre un ennemi qui s'est mis lui-même et de tout temps, hors la loi.

Ces esprits-là ont tort. Que nous apprend-on en effet ? Que le Boche auquel appartient l'invention qui consiste à brûler nos soldats dans les tranchées a fait breveter sa jolie découverte à Paris.

Vous, moi, beaucoup d'autres personnes, ont dit aussitôt : C'est monstrueux ! On leur a répondu : La loi ne fait pas d'exception : un étranger peut faire breveter tout ce qu'il veut ; la seule limite de son droit consiste en quatre lettres S. G. D. G. que lui impose l'État. Or, de même qu'il y a des contrats frappés de nullité pour cause d'immoralité, de même une invention aussi notoirement immorale et criminelle pourrait et devrait être écartée.

Une machine à incendier est une chose délicate.

Mais, d'autre part, on nous fait entendre que la fameuse invention Turpin, dont on ne parle plus, a été rejetée à cause des terribles effets qu'elle produisit ; nous voulons croire que c'est là un simple canard. Ce qui tue d'un seul coup, comme un éclair, est le meilleur engin de guerre, celui qui épargne le plus de victimes, en raison de la rapidité de l'action. Franchement, il ne saurait être question de ménagements à l'égard des monstres qui nous ont mis dans la nécessité de les combattre et usent de moyens qui révoltent la nature.

Nous ne voulons donc savoir ni si le lance-flamme a été breveté en France, ni si l'invention de Turpin a été écartée comme trop délicate.

Pour le premier cas, c'est la loi qui est insuffisante, ce qui lui arrive souvent ; pour le second cas, nous tenons à nous croire moins bêtes que ça !

Si nous l'avions été à ce point, en effet, il serait peut-être temps de ne plus l'être.

l'œuvre, est invraisemblablement bon marché.

Bref, on travaille, et la petite travailleuse, artiste ou simple ouvrière, ingénieuse, appliquée à sa tâche, est aussi un article-Paris.

J'ai parlé de l'imagerie ; sait-on que l'imagerie d'Epinal travaille toujours. Oh ! pas très activement bien entendu : la famille Pellerin, si ancienne, si patriote, a les siens aussi au service ; mais, quand le grand cahier de l'année aura pris fin, l'image à un sou et les petits albums parleront à nos enfants, dès l'âge où ils cesseront d'épeler, de l'héroïsme de nos armées et des prodiges accomplis.

Au reste, elle s'est bien transformée la grande imagerie nationale, tout en conservant, par respect pour la tradition, les types de ses premières créations ; si l'on y trouve encore le Juif Errant, Henriette et Damon, la Mère Michel et Fanfan la Tulipe, des artistes tels que Rabier, Job et tant d'autres, à bon droit célèbres, illustrent les récentes créations dont le texte est particulièrement soigné, littéraire même.

L'ennemi est venu tout près de la vieille ville où l'on garde le souvenir de l'avoir souvent conquis ; dans ce pays voisin de la frontière, le cœur de la France bat très fort ; on y a la foi ; on attend l'heure sacrée, l'heure de la délivrance... et le dessinateur est tout prêt... pour la belle image !

UNE MARSEILLAISE

**Les pertes allemandes d'après les listes officielles**  
Elles dépassent 3 millions

Paris, 6 Mars.

En relevant au jour le jour, dans les listes officielles de pertes que publie l'état-major allemand, on constate la formidable consommation d'hommes qu'ont faite nos adversaires depuis le début de la guerre. A ces pertes (morts, blessés, prisonniers), s'ajoutent les pertes qui ne figurent pas sur les listes officielles. On trouvera ci-dessous un extrait de ces relevés pour dix régiments d'infanterie :

**1<sup>er</sup> FRONT OCCIDENTAL**  
XV<sup>e</sup> CORPS. — 12<sup>e</sup> régiment, du 5 août au 4 février : 104 officiers, 3.195 soldats ; total, 3.299.  
11<sup>e</sup> régiment, du 1<sup>er</sup> septembre au 30 novembre : 107 officiers, 3.274 soldats, total, 3.381.  
15<sup>e</sup> régiment, du 20 août au 10 février : 104 officiers, 3.679 soldats, total, 3.783.  
10<sup>e</sup> régiment, du 2 août au 30 novembre : 84 officiers, 2.856 soldats ; total, 2.940.  
XXIV<sup>e</sup> CORPS. — 15<sup>e</sup> régiment, du 10 août au 28 décembre : 87 officiers, 3.235 soldats ; total, 3.322.  
17<sup>e</sup> régiment, du 22 août au 25 janvier : 81 officiers, 3.521 soldats ; total, 3.602.

**II<sup>e</sup> CORPS BAVAROIS. — 5<sup>e</sup> régiment, du 20 août au 5 décembre : 59 officiers, 3.953 soldats ; total, 4.012.**

**VIII<sup>e</sup> CORPS. — 2<sup>e</sup> régiment, du 24 août au 31 janvier : 79 officiers, 3.090 soldats, total, 3.169.**

**II<sup>e</sup> FRONT ORIENTAL**  
XX<sup>e</sup> CORPS. — 5<sup>e</sup> régiment, du 28 août au 9 janvier : 81 officiers, 4.468 soldats ; total, 4.549.

**1<sup>er</sup> CORPS. — 5<sup>e</sup> régiment, du 20 août au 31 janvier : 80 officiers, 4.164 soldats ; total, 4.244.**

**TOTAL GENERAL : 36.281 hommes, dont 866 officiers et 35.415 soldats**

Il résulte de ce tableau que pour une période moyenne de cinq mois, ces dix régiments ont perdu 36.281 officiers et soldats, soit une perte moyenne par régiment et par mois de 725. Or l'armée allemande (active, réserve, nouvelles formations de réserve, ersatz, landwehr et infanterie de marine) compte 625 régiments d'infanterie.

Sur la base des chiffres ci-dessus, les pertes de l'infanterie allemande dans les sept premiers mois de la guerre doivent donc dépasser TROIS MILLIONS.

Dans ce calcul ne figurent ni les malades, ni les pertes des 110 régiments de cavalerie, des 100 régiments d'artillerie de campagne, des 27 régiments d'artillerie à pied et des 44 bataillons de pionniers.

Par conséquent, même en admettant que certains régiments d'infanterie aient moins souffert que ceux qui figurent ci-dessus — et ce n'est pas le cas, en général — tous les régiments ayant été violemment engagés à diverses reprises sur l'un ou l'autre des deux fronts de guerre — quelquefois sur les deux — il est impossible de chiffrer à moins de trois millions le total des pertes allemandes si l'on tient compte des malades.

**NOUVELLES DU FRONT**

**La Tranchée enflammée de Malancourt**

Paris, 6 Mars.

Le communiqué du 27 février a fait connaître qu'au bois de Malancourt (nord-ouest de Verdun) un de nos tranchées avait été récemment conquise sur l'ennemi, avait été aspergée par les Allemands avec du liquide enflammé, et avait dû être abandonnée. Les récits des soldats qui ont échappé à l'incendie, ont permis de reconstituer sommairement cet épisode.

Les tranchées françaises et allemandes coupent transversalement le bois de Malancourt. De l'ouest à l'est, elles sont très rapprochées, les unes des autres, et le plus souvent, défilées aux vus par l'épaisseur des taillis et les mouvements du terrain. Des sapes cheminent de part et d'autre, et l'on se bat à coups de mines et de grenades. Notre progression méthodique nous a rendu maîtres en divers points des tranchées ennemies.

Le 26 février, vers midi, les hommes qui occupaient une des tranchées ainsi conquises près du lavoir central du bois, virent une fumée abondante et épaisse s'élever contre le parapet de leur ouvrage. Cette colonne de fumée noire était haute d'une quarantaine de mètres. Ceux qui étaient plus éloignés à l'intérieur du bois, purent l'apercevoir et crurent que nous venions de faire jouer une mine. Les défenseurs de la tranchée sentirent un vent brûlant s'élever sur eux, et, en quelques instants, ils furent inondés d'un liquide enflammé qui les couvrit de sa flamme. Les jets de liquide se répandaient sur eux à travers la fumée, comme s'ils étaient lancés par une pompe.

Il y avait une dizaine de mètres d'abatis et de fils de fer devant la tranchée ; mais, cachés par le nuage de fumée, les Allemands, dont beaucoup portaient de grandes cisailles pendues au cou, purent s'ouvrir un passage. Ils parvinrent ainsi à pénétrer dans la tranchée et, profitant de l'effet de surprise produit, ils cherchèrent à exploiter leur succès en gagnant du terrain sous bois, mais nous réussîmes à constituer en arrière, un barrage solide, et, dès le lendemain, une contre-attaque vigoureuse nous rendit pres-

quez-vous, j'ai sauté sur cet homme tout jeune et je lui ai serré la main de toutes mes forces. Il a compris et j'ai vu dans ses yeux qu'il comprenait ce qui me traversait le cœur.

Le soir, le général commandant l'armée nous a fait appeler au quartier général, le pilote et moi, et nous a chaudement félicités ; c'était de Castelnaud. Notre nom ne lui était pas inconnu, m'a-t-il dit. Il a été très chic, et je vous assure que c'est une entrevue qu'on n'oublie pas. Chacun ici me félicite, tous les gens que je rencontre le savent, c'est assez gênant même, mais je pense que cela vous fera aussi plaisir à vous, et alors je suis très fier et très content.

**Les alliés peuvent compter sur une victoire décisive**

**C'est l'opinion des écrivains militaires américains**

Londres, 6 Mars.

On mande de New-York au Daily Telegraph que les écrivains militaires américains commentent les dépêches d'Europe venues de tous les pays belligérants, expriment l'opinion qu'il y a maintenant, pour les alliés, des perspectives d'une victoire décisive.

Les journaux allemands semblent éprouver le même abattement qui est révélé par la fermeture des théâtres de Berlin. Un journal allemand paraît actuellement avec sous son titre, la devise : « Que Dieu châtie l'Angleterre ! »

**L'arrivée de M. Roume en Indo-Chine**

Saigon, 6 Mars.

M. Roume, gouverneur général de l'Indo-Chine, accompagné de sa famille, est arrivé à Saïgon, hier matin. Le port et la ville étaient pavés. Une affluence des plus considérables d'Européens et d'indigènes se pressait aux abords du débarcadere. Au premier rang se tenaient toutes les autorités civiles et militaires et navales françaises et annamites, ainsi que les corps élus. Le roi de Cambodge se fit représenter par plusieurs princes et des ministres.

M. Roume a remercié. Il a dit combien il était impressionné par les souhaits de bienvenue qui venaient de lui être adressés.

M. Roume partira demain pour le Tonkin.

que entièrement le terrain perdu le 26 février. Il n'y a donc lieu de remettre de cet incident que l'utilisation d'un procédé de combat récemment découvert de méthodes de guerre que l'on croyait abolies. L'armée allemande, déjà pourvue d'un matériel d'incendie réglementaire, a complété son outillage.

**Le généralissime et les troupes marocaines**

Rabat, 6 Mars.

Le général Lyauté, résident général, ayant télégraphié au généralissime pour le remercier du haut témoignage qu'il a donné aux troupes marocaines, en les passant en revue et en décorant de sa propre main le lieutenant-colonel Peyrmiérou, a reçu du général Joffre, la réponse suivante :

J'ai été heureux de passer en revue le régiment marocain qui, depuis son arrivée en France, a donné des preuves remarquables de sa vaillance, de son aptitude à la guerre en Europe et de sa discipline, se plaçant au meilleur rang parmi les troupes indigènes.

Je saisis cette occasion pour vous remercier du concours plein d'abnégation que le Maroc a donné à la métropole et qui nous a été précieusement.

Je vous prie de transmettre également mes remerciements à Sa Majesté le Sultan.

Signé : JOFFRE.

**LA SITUATION**

(De notre correspondant particulier)

Paris, 6 Mars.

Les derniers communiqués dégageant la meilleure impression. A peu près sur toute l'étendue du front, l'offensive nous appartient. Nous la menons avec méthode et prudence, et elle se traduit partout par des progrès incessants, malgré l'opiniâtre opposition de l'ennemi.

Notre action en Champagne, entre Reims et la forêt d'Argonne, sur le front Perthes-Daussy, a coûté aux Allemands de lourdes pertes. Elle nous a permis d'occuper les points culminants de la contrée. Plus à l'est, au sud de Varennes, nos opérations préparées avec la même prudence, se développent victorieusement aux environs de Bourville et de Vaugousses.

Cet heureux ensemble de faits atteste de la manière la plus éclatante, le mordant et l'entrain de nos troupes. Nos alliés russes, de leur côté, repoussent les Allemands jusqu'à leur frontière et battent les Autrichiens en Bukovine et en Galicie.

L'attention du monde entier est concentrée sur l'action de la flotte anglo-française dans les Dardanelles, qui se poursuit avec une régularité de mécanique d'horlogerie. Les événements de ce côté ont une extrême importance par leur répercussion sur certains neutres, qui vont être obligés de se ranger aux côtés de la Triple-Entente, ou d'abdiquer, en sacrifiant leurs intérêts et leurs ambitions les plus chers.

MARIUS RICHARD.

**ils avouent que le monde entier leur est hostile**

**ils s'en consolent en prétendant qu'ils constituent le peuple des héros**

Amsterdam, 6 Mars.

Le professeur Rudolf Eucken, au cours d'une conférence, a dit : « Malgré la justice de notre cause, le sentiment général du monde nous est hostile. Que nos ennemis nous haïssent, cela se conçoit, mais les neutres eux-mêmes, sauf quelques exceptions, éprouvent pour nous de la haine. »

Le professeur cite des exemples de ce sentiment. Par exemple, sur douze cents membres d'un grand club américain, six ou sept seulement ont des sympathies pour l'Allemagne. Tout cela est l'œuvre, dit-il, de la presse mensongère de nos ennemis, qui nous reproche sans cesse notre militarisme, notre soit de conquêtes, notre régime constitutionnel arriéré et même le peu de valeur de notre « kultur ».

Notre caractère est la cause de ces idées fausses. Nous ne sommes pas intelligents par les autres hommes. Nous ne sommes pas façonnés facilement par les milieux

ANDRÉ NEGIS.

## LA GUERRE

### L'offensive nous appartient sur toute l'étendue du front

### L'action contre les Dardanelles se poursuit dans les meilleures conditions

Paris, 6 Mars.

Le Conseil des ministres réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

**Communiqué officiel**

Paris, 6 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

**En Belgique : Actions d'artillerie assez vives dans les régions de Nieupoort et d'Ypres.**

**De la Lys à l'Aisne, canonnade intermittente.**

**En Champagne : Les progrès que nous avons réalisés hier dans le ravin au nord-ouest de Beausséjour, ont amené les Allemands à faire, la nuit dernière, une nouvelle contre-attaque qui a été repoussée.**

**Tous nos progrès dans la région de Perthes, signalés par le communiqué d'hier soir, ont été maintenus.**

**Dans les Vosges : Près de Vièville-en-Haye (nord-ouest de Pont-à-Mousson), des tirs bien réglés sur une ferme, ont déterminé une panique parmi les soldats qui l'occupaient. Ceux-ci se sont enfuis vers les bois, poursuivis par nos projectiles.**

**Près de la forêt de Parroy, de petites fractions allemandes ont tenté, sans succès, d'attaquer nos avant-postes.**

**LA SITUATION**

(De notre correspondant particulier)

Paris, 6 Mars.

Les derniers communiqués dégageant la meilleure impression. A peu près sur toute l'étendue du front, l'offensive nous appartient. Nous la menons avec méthode et prudence, et elle se traduit partout par des progrès incessants, malgré l'opiniâtre opposition de l'ennemi.

Notre action en Champagne, entre Reims et la forêt d'Argonne, sur le front Perthes-Daussy, a coûté aux Allemands de lourdes pertes. Elle nous a permis d'occuper les points culminants de la contrée. Plus à l'est, au sud de Varennes, nos opérations préparées avec la même prudence, se développent victorieusement aux environs de Bourville et de Vaugousses.

Cet heureux ensemble de faits atteste de la manière la plus éclatante, le mordant et l'entrain de nos troupes. Nos alliés russes, de leur côté, repoussent les Allemands jusqu'à leur frontière et battent les Autrichiens en Bukovine et en Galicie.

L'attention du monde entier est concentrée sur l'action de la flotte anglo-française dans les Dardanelles, qui se poursuit avec une régularité de mécanique d'horlogerie. Les événements de ce côté ont une extrême importance par leur répercussion sur certains neutres, qui vont être obligés de se ranger aux côtés de la Triple-Entente, ou d'abdiquer, en sacrifiant leurs intérêts et leurs ambitions les plus chers.

MARIUS RICHARD.

**ils avouent que le monde entier leur est hostile**

**ils s'en consolent en prétendant qu'ils constituent le peuple des héros**

Amsterdam, 6 Mars.

Le professeur Rudolf Eucken, au cours d'une conférence, a dit : « Malgré la justice de notre cause, le sentiment général du monde nous est hostile. Que nos ennemis nous haïssent, cela se conçoit, mais les neutres eux-mêmes, sauf quelques exceptions, éprouvent pour nous de la haine. »

Le professeur cite des exemples de ce sentiment. Par exemple, sur douze cents membres d'un grand club américain, six ou sept seulement ont des sympathies pour l'Allemagne. Tout cela est l'œuvre, dit-il, de la presse mensongère de nos ennemis, qui nous reproche sans cesse notre militarisme, notre soit de conquêtes, notre régime constitutionnel arriéré et même le peu de valeur de notre « kultur ».

Notre caractère est la cause de ces idées fausses. Nous ne sommes pas intelligents par les autres hommes. Nous ne sommes pas façonnés facilement par les milieux

ANDRÉ NEGIS.

**L'attaque des Dardanelles**

**Le bombardement des côtes asiatiques continue**

Les opérations dans les Dardanelles et dans le golfe de Saros

Athènes, 6 Mars.

Les navires des alliés sont entrés dans la matinée dans les Dardanelles ; d'autres navires dans le golfe de Saros.

Les destroyers continuent à détruire les mines sous la protection des cuirassés.

On remarque un mouvement d'artillerie turque vers Grekli-Handepi, Saros et Yeuecher.

Le bombardement des côtes asiatiques a continué tard dans la nuit hier, sur tous les points, par les vaisseaux légers.

La radio-station turque a été détruite, ainsi que des campements de troupes.

Par contre, les deux amiraux s'étaient efforcés de mesurer à l'inviolabilité des Dardanelles. Ce fut la plus lourde des fautes commises par le brillant fait d'armes de la flotte alliée, qui va pouvoir se diriger sur Constantinople sans rencontrer de grands obstacles.

Le fait que l'amiral ottoman s'est laissé influencer par l'amiral allemand et a préparé une défense si formidable dans le Bosphore, au lieu de concentrer la plus grande partie de son effort sur les Dardanelles, est attribuable à la présomption du haut commandement allemand qui, toujours trop confiant dans l'issue heureuse de ses entreprises militaires, se laisse influencer par l'événement décisif.

La majorité du gouvernement turc n'était nullement du même avis que l'amiral allemand et redoutait le coup formidable que vient de porter aux Dardanelles la flotte alliée. Aussi, lorsque les alliés ont commencé à bombarder avec efficacité les premiers forts des Dardanelles, la Turquie s'est hâtée de faire venir son artillerie de Bosphore, contrairement aux conseils de l'Allemagne, pour la placer dans la mer de Marmara.

La Turquie, il est vrai, pouvait redouter une invasion navale russe par le Bosphore,

ANDRÉ NEGIS.

**Un combat dans les airs**

Les lignes qui suivent ont été écrites le lendemain du combat, par l'aviateur observateur lieutenant B. de P. Faut-il souligner l'épave du geste du Français victorieux à l'égard de l'Allemand vaincu, pour comparer avec les gestes des Allemands vainqueurs à l'égard des blessés et des non-combattants français ? Tout l'abîme moral entre Français et Allemands se révèle dans ce geste.

J'étais avec Gilbert, le célèbre pilote ; nous avions fait une reconnaissance à Saint-Quentin, étape deux heures de vol ; nous rentrions assez frais, quand nous avons aperçu au loin un ennemi. Ah ! bon sang ! je n'ai plus froid en ce moment. C'est surhumain, ces deux avions étaient condamnés à mort. Dieu soit béni, c'est eux qui gisent maintenant à terre, tandis que je vous écris. C'est fou, mais c'est admirable cette chasse à l'ennemi, ces deux oiseaux qui, seuls dans la nue, se sentent l'un ou l'autre irrévocablement perdus.

Sans avoir rien fait, je suis aujourd'hui couronné comme si j'avais fait cent kilomètres ; mes muscles sont brisés, et sans que je m'en doute, on m'a fourni un effort énorme ; c'est inouï ce qu'on ressent ; je suis incapable de le reproduire. Toute ma joie est augmentée de l'honneur que je fais à mon cher vieux guerrier de père de cette croix qui va briller sur ma poitrine. J'ai été d'office proposé pour la Légion d'honneur ! J'ai eu le violet entre le galon et la croix. Tant pis pour les galons, Papa s'en va dit : c'est une bêtise, mais, ma foi, c'est bien ; ce n'est ni de la gloire, ni de l'argent.

Je suis encore un peu sous le coup de l'émotion et je ne sais pas très bien vous écrire tout cela. Je n'ai pas dormi cette nuit. Je voyais ces pauvres ennemis attendus de l'autre côté par les leurs et je connaissais l'inquiétude qui vous broie quand un de nos oiseaux est sur les lignes ennemies et tarde à rentrer. Je pensais à leurs familles, à leurs mères, à leurs sœurs, à leurs femmes peut-être.

Il y avait le pilote, un lieutenant, et l'observateur, un capitaine. Nous nous sommes rencontrés à près de deux mille sept cents mètres de haut. J'avais jeté par-dessus bord lunettes, gants et tout le fourbi. J'ai pu leur tirer quatre balles, trois ont porté. Une a tué net le capitaine observateur, droit au cœur, une autre a cessé un bras au pilote en cours de manœuvre, la troisième lui a traversé le cou. Ils sont descendus en trombe, mais le pilote, très habile, a pu s'échapper d'un seul bras et l'appareil est intact. Nous descendons aussi comme un vautour sur sa proie, c'était magnifique ; jamais, jamais on ne peut s'imaginer ce que c'est.

A terre, j'ai bondi hors de l'appareil. L'observateur, mort à son poste, était inerte. Le pilote lève le bras et se rend, Ma foi ! moi-

ANDRÉ NEGIS.





# Au Cercle Victor-Hugo

## LA CONFERENCE DE M. REMY ROUX

La belle et vaste salle des fêtes du Cercle Protais fut insuffisamment éclairée pour contenir tous ceux qui désiraient entendre la conférence de notre ami M. Remy Roux, sur *Notre terre jaune*. Pendant près d'une heure, l'orateur nous a tenu sous le charme de sa parole chaude, colorée, vibrante. Les documents diplomatiques, très judicieusement choisis, dont il a donné lecture à l'appui de ses affirmations, établissent de façon évidente que l'Allemagne prépare la guerre depuis de longs mois. M. Remy Roux nous a fait partager à la fois sa conviction ardente et son émotion lorsqu'il nous a parlé de la barbarie allemande et des raisons que nous avons de croire à la victoire définitive et complète.

Est-il besoin d'ajouter que notre ami Remy Roux a été chaleureusement applaudi ?  
Au cours du concert qui suivit, on fit les élèves de Mme Aubert-Crochet et particulièrement celles qui en ont obtenu le premier prix de chant national.

## Réfugiés et Disparus

### DEMANDES DE RENSEIGNEMENTS adressées par les familles

Prrière à l'indemnité qui a été en gare de Toulon avoir sollicité le soldat Antonin Pecout, du 2<sup>e</sup> colonial, le 23 août, en Belgique, d'une blessure au bras gauche, de donner son adresse à Mme Pecout, 3, rue Dauphine, Marseille.

## COMMUNICATIONS

Comité du 8<sup>e</sup> canton. — Dimanche 7 mars, à 9 heures du soir, assemblée générale mensuelle. Compte rendu des dix premiers mois de fonctionnement ; communications diverses ; élections (à l'ordre du jour) : 1. O. — de 8 à 10 heures, réunion des dames sections de Marseille au bar de la Rotonde. Les dames sont spécialement invitées à assister à cette réunion où seront examinées de très importantes questions.

## COURRIER MARITIME

### MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports a été, hier, de 21 navires, dont 19 vapeurs et 2 voiliers. Signalons :  
A l'arrivée : le *Mars*, Compagnie Mixte, venant de Alger et Cote, avec 13 passagers et sur lest ; le *Belain*, Compagnie Française de Bastia, avec 172 passagers et 17 tonnes vin, bié, primeurs, échantillons, bois, 15 chevaux, 2 mulets, 2 ânes, 203 chèvres.

Les vapeurs anglais *Ramazan*, de Galesport, avec 4.800 tonnes blé ; le vapeur espagnol *Coronado*, de Séville et Cote, avec 700 tonnes tissus, vin, raisin, plomb ; le voilier italien *De-Fratelli*, de Livourne, avec 200 tonnes sucre ; le vapeur anglais *Egan-Hall*, de Bombay, avec 6.000 tonnes, dont 3.000 tonnes riz, coton, blé.

Un départ : le *Motte*, Compagnie Transatlantique, parti pour Rome ; le vapeur grec *Sofia*, parti pour Gênes ; le vapeur anglais *Glenmorag*, parti pour Oran ; le vapeur grec *Sotiras*, parti pour Huelva ; le vapeur français *Saint-Simon*, parti pour Cote ; le vapeur français *Saint-Hélène*, parti pour Malte ; le *Marchal-Puguet*, Compagnie Transatlantique, parti pour Oran.

PEU DE CHEVAUX BOUSSIES  
Poudre DELABÈRE  
La Bête, Trois Tr. de la Bête, Paris

## Chronique d'Aix

### Comité de secours.

La séance est ouverte le jeudi 4 courant, à 5 heures 30 du soir, sous la présidence de M. Cabassol, assisté de M. Bony, architecte d'Aix, de M. M. Abram et Jourdan.

M. Granet, adjoint, excuse M. le Maire qui s'est absenté par l'urgence militaire à donner ses soins aux soldats blessés dirigés sur les hôpitaux d'Avignon. Il verse à M. Milhaud, trésorier, diverses sommes parvenues à la Mairie d'Aix. M. Jourdan fait connaître au Comité le montant des dépenses faites pendant le mois de février et demande un crédit nouveau pour le mois de mars ; ce crédit est accordé. Le Comité décide de continuer à distribuer des secours en nature pendant la belle saison, mais en limitant, très sévèrement, les secours aux familles nombreuses et les plus nécessiteuses.

### Pharmacie de garde.

Sera de garde aujourd'hui toute la journée, M. Granier, place des Chapeliers.

### Hospices d'Aix.

Relève des dîners remis à l'administration pendant les semaines pour les blessés militaires : Professeurs du Lycée Mignet, 47 fr. 50 ; Comité de l'Union des Femmes de France de Saint-Cannat, linge ; directeur du Lycée de Jeunes Filles, linge ; directeur du Var (2<sup>e</sup> division), aux Sous-Préfectures de Brest, Angoulême, Montauban, Orange ; Léon, tailleur, une vareuse ; classes préparatoires (9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup>) du Lycée Mignet, sucre et cigarets.

## Union des Femmes de France.

— Nous sommes heureux de publier la circulaire qui va être distribuée en ville et sommes certains que nos concitoyennes s'empresseront d'y répondre favorablement.

Une même foi patriotique, un ardent désir d'être utile à nos chers et glorieux blessés, de soulager leurs souffrances d'aujourd'hui et de leur assurer un service de l'Union des Femmes de France une affluence de bonnes volontés, quelle que soit la mesure de ce qu'on peut leur offrir.

Certaines ont répondu au vœu de tous en personnel et fraternellement, le Comité d'Aix n'a pu que fraternellement participer à ce grand mouvement de bienfaisance.

## Bourse de Paris du 6 Mars

3 % Français, 70. — 3 % Amortissable, 75 95. — 3 1/2 % lib., 90 85. — Obligation Ouest-Etat 4 1/2 %, 430. — Tunisienne 3 %, 189. — Argentine 4 1/2 %, 211. — Brésil, 4 1/2 %, 192. — Dette Egypte, Unifiée 4 %, 88 30. — Extérieur Espagne 4 %, 86. — Ruse 3 % 1891, 69 50 ; 4 % Consolidés, 75 75 ; 5 %, 78 1/2. — 4 1/2 % 1917, 80 65 ; 4 1/2 % 1918, 80 50. — Serbe 4 %, Amortissable 1895, 66 50. — Banque de France, 4670. — Banque de l'Algérie, 1075. — Banque de l'Inde, 1000. — Banque Comptoir National d'Escompte de Paris, 720. — Crédit Foncier de France, 670. — Crédit Lyonnais, 102. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 1894-96, 287 ; 1898, 289 ; 1899, 284 ; 1904, 1903, 289 ; 1910 ; 301 ; 1912, 219. — Méditerranée 3 %, 363 ; fus. anc., 363. — Nord d'Espagne, 301. — Saragosse, 301. — Métropolitain de Paris, 438. — Nord-Sud, 109. — Omnibus de Paris, 410. — Canal de Suez, 4150. — Thomson-Houston, 545. — Briansk, 201. — Rio-Tinto, 1485. — Sonobrio, 80. — Ville de Paris 1885, 532 ; 1871, 370 ; 1875, 370 ; 1894, 1892, 285 ; 18